



Asmae Association
Sœur Emmanuelle

La lettre

N° 117 • SEPTEMBRE 2020

MADAGASCAR

**LES PROJETS MARQUÉS
PAR LA CRISE SANITAIRE**

Page 3

FRANCE - LA CHRYSALIDE

**LES ATELIERS
D'ACCOMPAGNEMENT AUX
JEUNES MÈRES À L'ÉPREUVE
DU CONFINEMENT**

Page 4

LIBAN

**RÉSEAU DE PROTECTION
DES ENFANTS RÉFUGIÉS**

Page 5



DOSSIER

**FACE À L'URGENCE,
LA MOBILISATION
ET L'ENGAGEMENT DE NOS
DONATEURS SAUVENT DES VIES**

Pages 6-7



ÉDITO – PASSAGE DE RELAIS À LA DIRECTION D'ASMAE



Catherine Alvarez Adrien Sallez

De 1991 à 2008, Catherine Alvarez a été la plus proche collaboratrice de sœur Emmanuelle. Catherine a accompagné et conseillé sœur Emmanuelle dans le développement d'Asmae. Le Conseil d'Administration et toutes les équipes d'Asmae tiennent à la remercier chaleureusement pour son engagement et le chemin parcouru. Sous sa direction, l'association est passée du statut de petite structure à celui d'ONG internationale reconnue dans le monde pour ses projets et son savoir-faire. Catherine a pris sa retraite au mois de juillet 2020 et rejoint le Conseil d'Administration en septembre. Elle a été remplacée depuis le 1^{er} mai par Adrien Sallez au poste de directeur général, qui est l'un de ses collaborateurs depuis 10 ans. Nous leur donnons la parole dans une interview croisée.

Vous qui avez travaillé aux côtés de Sœur Emmanuelle pendant 17 ans, quel est votre souvenir le plus marquant ?

Catherine Alvarez : Je me remémore la visite faite avec sœur Emmanuelle de la montagne fumante à Manille aux Philippines. Il s'agissait d'une immense colline où les camions poubelles venaient déverser les ordures de la ville. Les familles et les enfants vivant au pied de la colline venaient tous les jours, munis de crochets, récupérer ce qui pouvait l'être pour être revendu.

Cette image d'enfants et d'adultes piétinant dans l'ordure puante toute la journée, prenant le risque de se faire aspirer par les trous de fermentation, est avec l'image des camps de réfugiés de Khartoum, l'une des plus inhumaine dont je me souviens.

À l'issue de cette visite, j'ai accompagné sœur Emmanuelle afin de rencontrer la présidente Madame Corazon Aquino au Palais Présidentiel. Nous lui avons demandé ce que le gouvernement prévoyait de faire pour supprimer cette montagne fumante et accompagner les familles qui en vivaient, vers un autre emploi et d'autres logements.

Quelles ont été les principales réalisations d'Asmae ces 20 dernières années ?

Catherine Alvarez : L'association a démarré comme une toute petite association artisanale, pour devenir aujourd'hui une association de référence à la pointe des méthodes de développement. Elle a contribué à la structuration de dizaines d'associations locales qui aujourd'hui sont des références

dans leur pays, capables de prendre la relève. Avec ces associations locales, Asmae a permis aux pouvoirs publics de prendre conscience des enjeux en matière d'éducation et de protection de l'enfance et ainsi de favoriser la diffusion des meilleures pratiques.

Quel regard portez-vous sur l'évolution des besoins concernant les enfants et la jeunesse ?

Adrien Sallez : Les inégalités se creusent en France mais aussi entre les pays et régions du monde.

Pour l'international, 11 millions d'enfants sont des réfugiés ou des demandeurs d'asile hors de leur propre pays et 17 millions sont des déplacés au sein de leur pays. C'est une situation à la fois dramatique et inédite. En matière d'éducation, d'importants progrès ont été faits pour l'accès à l'école. Il faut désormais que les personnels soient formés et qu'ils disposent de matériel pédagogique adapté. Un effort particulier doit être fait en faveur des filles qui restent trop souvent écartées de l'école.

Pour la France, le nombre de jeunes mères en situation de précarité avec des enfants en bas âge ne cesse d'augmenter, notamment en Seine Saint-Denis où nous travaillons sur ce sujet. Et tout récemment, la période de confinement a mis à jour le niveau très préoccupant d'exposition des enfants aux violences intrafamiliales.

Plus globalement, les guerres, la pauvreté, les violences physiques, psychiques et le manque d'accès à une éducation de qualité restent les principaux facteurs

qui empêchent les enfants de grandir et de se développer dans de bonnes conditions.

Quels sont les défis d'Asmae pour les prochaines années ?

Adrien Sallez : En France comme à l'international, notre priorité restera de répondre aux besoins des enfants les plus vulnérables. Mais pour faire bouger les lignes, nous devons alerter plus fermement les pouvoirs publics et le grand public concernant les situations inacceptables. Nous devons également développer notre capacité d'adaptation à des contextes instables au plan sécuritaire, politique et sanitaire comme nous le connaissons actuellement avec le Covid-19. Cela implique d'élaborer des projets de manière rapide, y compris sur de nouveaux territoires et de pouvoir s'en retirer si nécessaire, après avoir renforcé les capacités des acteurs locaux.

Nous devons également continuer à développer la qualité et l'impact de nos projets en tenant compte de leurs contextes culturels. Cela implique de s'appuyer à la fois sur des textes internationaux comme la Convention Internationale des Droits de l'Enfant mais également de nous adapter aux contextes culturels, notamment dans la prise en compte des spécificités liées au genre (filles-garçons). L'intégration socio-économique des jeunes et leur participation active dans le cadre de nos projets sont également des axes que nous souhaitons développer.

Nous restons dans la ligne d'action et de valeurs de Sœur Emmanuelle avec le souci permanent d'adapter nos projets à l'évolution des besoins.



Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle; Siret: 347 403 156 000 40; APE: 8899B; Adresse: Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil; Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50; Fax: +33 (0)1 55 86 32 81; Site Internet: www.asmae.fr; Mail: infos@asmae.fr; Président de l'association et Directeur de la publication: Denis Legat; Comité de rédaction: Adrien Sallez, Jacques Chaumeil, Lizanne Danan; Crédits photos: Asmae, Véronique Lecomte, Jafra; Maquette: Olivier Dechaud; Impression: Imprimerie Vincent, août 2020; Dépôt légal, août 2020, ISSN 1254-2865



Sœur Emmanuelle avec deux petits chiffonniers dans le canal de Suez (Égypte).

Depuis 40 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice, dans le respect de ses principes.

Notre vision

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs de la société. »

Nos Missions

- Favoriser le développement de l'enfant, par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de l'environnement.
 - Renforcer la capacité des acteurs locaux du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux, et maximiser leur impact social.
 - Défendre la cause de l'enfant par la sensibilisation et la prise de parole.
- Expérimenter, essayer, diffuser.

Nos valeurs

- Confiance • Engagement
- Idéal de Justice • Liberté
- Respect • Solidarité

Asmae en chiffres

- 48 000 bénéficiaires (enfants, familles) à travers 52 projets dans 6 pays
- 730 marraines et parrains
- 37 associations partenaires
 - 128 professionnels dans le monde
 - 38 bénévoles

FRANCE - LA CHRYSALIDE

LES ATELIERS D'ACCOMPAGNEMENT AUX JEUNES MÈRES À L'ÉPREUVE DU CONFINEMENT

La Chrysalide est une structure d'hébergement et d'aide, qui accueille à Bobigny de jeunes mères en difficulté et leurs enfants en bas âge. Elles sont accompagnées par une équipe de travailleurs sociaux qui veillent au développement de la parentalité et à leur réinsertion à travers des entretiens individuels et des ateliers collectifs. La crise sanitaire a perturbé l'ensemble des activités. Les travailleurs sociaux et les résidentes ont dû réinventer leur quotidien.

Toute l'année, les résidentes de La Chrysalide participent à des ateliers hebdomadaires comme, par exemple, l'atelier cuisine. Du début à la fin, celles-ci prennent en charge l'organisation, l'estimation du budget, les achats, le nombre d'invités. Elles apprennent ainsi à évaluer des besoins, prévoir un emploi du temps, se répartir les tâches et réunir toutes les conditions nécessaires à la réalisation d'un repas pour recevoir des invités (choisis parmi l'entourage des résidentes).

Les différents ateliers servent aux travailleurs sociaux comme base d'actions pour accompagner les jeunes mères. Un travail éducatif est mis en place pour améliorer la vie en collectivité et la sociabilité des résidentes. L'accompagnement se poursuit également par des entretiens individuels ou de l'aide dans les démarches administratives de chacune.

Le confinement a interrompu les activités et les résidentes ont dû faire preuve d'imagination. À l'aide d'un groupe WhatsApp, elles sont restées en contact entre elles mais aussi avec les travailleurs sociaux qui ont réinventé les activités. Ainsi, pour remplacer l'atelier cuisine, les travailleurs sociaux ont fourni à chacune les ingrédients pour réaliser différentes recettes. Ce groupe, où chacune postait la photo de sa réalisation, a pris le relais de l'atelier le temps du confinement.

La reprise des activités s'envisage avec de nouvelles règles pour respecter les mesures sanitaires. Les ateliers seront divisés en deux groupes et certains, comme l'atelier « Raconte-nous des histoires », ont été mis en pause pour le moment. Le centre est également équipé en produits d'hygiène et sanitaire pour protéger les résidentes et leurs enfants.

Les résidentes de La Chrysalide lors de la reprise des ateliers cuisine.



© Véronique Lecointe

MADAGASCAR - LA DEUXIÈME ÉTAPE DU PROJET D'INCLUSION SCOLAIRE ET SOCIALE DES ENFANTS VULNÉRABLES À ANTANANARIVO, MARQUÉE PAR LA CRISE SANITAIRE

Selon l'UNICEF, environ 1,5 million d'enfants malgaches âgés de 3 à 6 ans, soit 1 sur 4, ne sont pas préscolarisés et 905 000 enfants âgés de 6 à 10 ans ne sont pas inscrits en primaire. Depuis mars 2019, Asmae soutient ses partenaires Hardi, Manda et Kozama sur le projet : « Promotion de l'inclusion scolaire et sociale des enfants vulnérables à Antananarivo ». L'objectif général est de faciliter l'adaptation et l'inclusion à l'école afin d'éviter le décrochage scolaire. La première phase du projet s'est terminée récemment et une évaluation externe en a été faite ; la deuxième phase a débuté sans discontinuité mais dans le contexte particulier de crise sanitaire.

Un bilan positif

La première phase du projet « Promotion de l'inclusion scolaire et sociale des enfants vulnérables à Antananarivo » cofinancé par l'Agence Française de Développement, a compté 137 et 140 familles bénéficiaires pour les partenaires Manda et Hardi.

L'évaluation de la phase I du projet a été réalisée par un intervenant externe et indépendant, il a dressé un bilan très positif, avec selon lui « une approche qui mérite d'être poursuivie ». Le travail d'Asmae s'est concentré sur l'optimisation des compétences des éducateurs et des travailleurs sociaux dans le but d'améliorer l'alphabétisation des enfants et leur réinsertion socio-éducative. Selon l'évaluateur, les conseillers techniques d'Asmae offrent une expertise de qualité et adaptée dans l'accompagnement des éducateurs. En effet la force de leur approche réside dans les différentes étapes mises en place : dans un premier temps, il s'agit d'un accompagnement individuel de chaque professionnel, ensuite celui-ci se poursuit

Distribution de nourriture et de kits d'hygiène.



Distribution de nourriture et de kits d'hygiène.

collectivement, pour se terminer par une mise en réseau de tous les acteurs du projet.

Le travail réalisé a débouché sur la création d'un répertoire d'outils pédagogiques destinés aux professionnels de l'enfance (classeurs d'activités et de jeux, livrets de formation, guides d'accompagnement des enfants) ayant pour objectif de favoriser l'inclusion sociale et scolaire des enfants vulnérables à Antananarivo. L'évaluation mentionne également l'excellence de l'outil pédagogique et ludique « Sary Fetsy » créé par les équipes d'Asmae et diffusé au niveau national. Il s'agit d'un jeu composé d'activités qui permettent notamment de développer le langage des enfants.

Certains partenaires, devenus autonomes, interviennent dans la seconde phase du projet en qualité de partenaire ressource.*

La fin du projet a été marquée par la crise sanitaire, les activités ont donc été orientées vers des réponses d'urgence. Une aide alimentaire a par exemple été apportée à certains bénéficiaires par notre partenaire Hardi qui a réalisé des distributions.

La situation des familles est délicate, car ils vivent souvent de travaux journaliers et de l'économie informelle. Le confinement a donc réduit à néant leur (déjà) très faibles revenus.

La deuxième phase du projet débutée dans un contexte de crise sanitaire.

La seconde phase du projet vise à scolariser 900 filles et garçons en situation de grande vulnérabilité et à pérenniser l'action des partenaires. Les bénéficiaires font face à une fragilité sanitaire, sociale, familiale.

Le lancement a largement été marqué par la crise sanitaire, les activités ont dans un premier temps été orientées vers des réponses d'urgence. Lors des distributions de denrées alimentaires, les équipes ont constaté des gestes à risque venant des professionnels comme des bénéficiaires. Asmae a donc élaboré une formation à destination des professionnels des associations partenaires (Betania et AIC) afin de les préparer à sensibiliser les familles et les enfants aux risques de contamination et à l'adoption de gestes barrières.

Asmae a également contribué à l'achat d'environ 200 masques pour les équipes, les partenaires mais aussi de fournitures scolaires dans le but de permettre la poursuite de l'apprentissage des enfants.

* Partenaire ressource : anciens partenaires qui ont acquis une solide expertise qu'il vont transmettre à leur tour à de nouveaux partenaires.

LIBAN – RÉSEAU DE PROTECTION DES ENFANTS RÉFUGIÉS : ÉVALUER L'ACTION POUR RENFORCER SON IMPACT ET SA PÉRENNITÉ

Au Liban, 82 % des enfants réfugiés palestiniens sont exposés à différents types de violences. Une augmentation du travail des enfants, pourtant interdit par la loi, est également observée. En 2013, alors que de nombreux cas d'abus sur mineurs dans les camps de réfugiés palestiniens avaient été signalés, notre partenaire Najdeh a mis en place, avec le soutien d'Asmae, un réseau de protection de l'enfance composé d'associations et ONG locales et internationales. Le projet qui s'est pérennisé est actuellement en phase d'évaluation afin qu'Asmae s'assure de son bon fonctionnement.

La création de ce réseau, qui a reçu un accueil très favorable, s'est développé au fil des années avec de plus en plus d'organisations engagées. Grâce à son expertise et ses référents techniques, Asmae suit et accompagne 5 réseaux locaux de protection de l'enfance à des fins de prévention et d'intervention pour la protection des enfants vulnérables. Ainsi, Asmae intervient en appui et en renforcement organisationnel entre ces différents réseaux. Cela se traduit par l'animation de formations autour de la protection de l'enfance et des visites régulières qui permettent d'assurer un suivi.

L'un des objectifs d'Asmae auprès de ces réseaux est également de renforcer leur visibilité au sein des communautés palestiniennes. Pour agir contre la maltraitance des enfants réfugiés au Liban, ils ont lancé des campagnes de sensibilisation et de prévention autour des thèmes de la protection de l'enfance et autres sujets associés: prévention des drogues, toxicomanie, violence scolaire. Il s'agit également d'offrir des fournitures et des services de protection ainsi qu'un environnement plus sûr et plus serein pour les filles et les garçons vulnérables. Pour favoriser leur intégration, les enfants réfugiés et les enfants libanais sont associés dans les diverses activités des réseaux.

À partir de juillet 2018, le projet a été évalué en se basant sur le fonctionnement des réseaux et leur impact sur



Spectacle pour un public d'enfants réfugiés.

les bénéficiaires finaux: les enfants palestiniens et leurs familles. À l'issue de cette évaluation, **136** enfants et jeunes ainsi que **113** parents ont été consultés pour recueillir leurs sentiments sur l'action des réseaux de protection. **53** membres des comités ont aussi été entendus afin d'identifier des améliorations précises.

Groupe de parole avec des enfants réfugiés.



Cette consultation a fait émerger différentes recommandations. Pour assurer la pérennité et l'efficacité des réseaux de protection, notre partenaire Najdeh et les bénéficiaires ont proposé des activités récréatives, des formations (professionnelles ou autres) avec un objectif d'inclusion et d'intégration des communautés ainsi que la création d'outils communs de planification et de développement du projet.

Quant aux autres membres d'ONG et des réseaux de protection, ceux-ci ont souhaité revoir la manière de communiquer entre les différents réseaux, organiser des réunions entre les membres de manière plus régulière afin d'assurer une meilleure coordination et maintenir une synergie collective.

FACE À L'URGENCE, LA MOBILISATION ET L'ENGAGEMENT DE NOS DONATEURS SAUVENT DES VIES

Si Sœur Emmanuelle était encore parmi nous, elle nous dirait avec son formidable optimisme: « Nous devons gagner ce combat. Résistons, ripostons mais n'abandonnons pas les plus démunis! ». Comme le monde entier, Asmae et ses bénéficiaires ont été frappés par la crise du Covid-19. Les populations les plus vulnérables, auprès desquelles Asmae et ses partenaires interviennent au quotidien, sont particulièrement touchées. Grâce à notre mobilisation et à celle des donateurs, Asmae peut répondre et protéger les communautés les plus défavorisées.

Protéger est devenu la priorité d'Asmae

Dès le début de la crise, Asmae a souhaité assurer la sécurité de ses équipes et des bénévoles en instaurant le télétravail pour tous et en rapatriant les expatriés qui le souhaitaient.

En parallèle, Asmae a adapté son mode d'action vers une réponse d'urgence afin de protéger les plus défavorisés face à l'épidémie et débloqué un fonds spécial pour répondre aux situations d'urgence. Les réponses d'Asmae se sont diversifiées: campagne de prévention, sensibilisation, distribution de kits d'hygiène (masques, gel, savon), proposition d'hébergement des familles vivant dans la rue, distributions alimentaires. Nos bénéficiaires sont en effet triplement exposés: ils vivent de travaux journaliers et de l'économie informelle à l'arrêt, ils n'ont le plus souvent pas accès à l'eau courante et au savon et vivent dans une forte promiscuité entre générations.

Des réponses adaptées en fonction des besoins

Selon les pays, les besoins recensés et exprimés sont différents mais, pour la plupart d'entre eux, des actions de sensibilisation aux gestes barrières et à l'hygiène personnelle sont mises en place. Au Liban par exemple, les jeunes du centre géré par Jafra (partenaire d'Asmae) ont présenté une pièce de théâtre pour transmettre les mesures d'hygiène sous une forme ludique aux plus jeunes.

Au Burkina Faso, l'équipe Asmae a mis à la disposition des partenaires du matériel de prévention.

Même si les projets touchent à leur fin en Inde, nos équipes ont porté un soutien particulier aux partenaires du pays, fortement touché par l'épidémie.

Les distributions de vivres ont permis aux enfants et familles en situation de rue, notamment aux Philippines

et à Madagascar, de subvenir à leurs besoins car, avec le confinement, ces dernières se sont retrouvées privées d'une grande partie de leurs ressources économiques. Des hébergements d'urgence ont également été trouvés pour les familles en situation de rue et de nombreuses habitations ont été désinfectées,

Des écoutes téléphoniques ont également été mises en place pour assister les familles à distance qui se trouvaient en difficulté, notamment celles avec des enfants en situation de handicap.

Maintien des actions d'urgence et de post urgence

Asmae et ses bénéficiaires entrent dans une transition délicate où les conséquences de la crise se font encore sentir. Après les premières urgences, l'objectif est de relancer progressivement les activités tout en



1176

familles ont bénéficié de distributions de nourriture



1456

familles ont reçu des kits d'hygiène



970

familles, dont 315 enfants et jeunes ont été sensibilisés aux gestes barrières



351

familles ont été soutenues financièrement



Avec notre partenaire Jafra, nettoyage des camps de réfugiés, où vivent des milliers de familles.

prenant en compte les conséquences de l'épidémie. Dans ce contexte difficile, nos équipes sont pleinement mobilisées au quotidien pour assurer la continuité de nos projets en faveur des plus vulnérables.

Durant le confinement, certaines activités ont été mises en suspens. Les centres d'accueil ont été fermés et les visites des familles à domicile ont cessé. Lorsque cela sera pos-

sible, nous reprendrons les activités en aidant les partenaires à garantir la sécurité des enfants et des professionnels accompagnés et formés par Asmae.

De nombreux partenaires privés ont soutenu nos actions d'urgences comme TechnipFMC, la Fondation de France, Ouest France, les Laboratoires Expanscience, le conseil régional IDF et le groupe Bacardi-Martini.

Distribution de nourriture et de kits d'hygiène à Manille.



FIL ROUGE PROJET

Chaque numéro de la Lettre est l'occasion de vous donner des nouvelles de projets d'envergure soutenus par des financeurs publics et privés.

Burkina Faso « Grandir Ensemble », un soutien continu aux enfants atteints de handi- cap visuel

Le lancement de la deuxième phase du projet « Grandir Ensemble » a eu lieu en octobre 2019 avec notre partenaire UNABPAM (Union Nationale des Associations Burkinabés pour la Promotion des Aveugles et Malvoyants). Il s'inscrit dans la continuité d'un programme lancé en 2015 avec ce partenaire qu'Asmae accompagne depuis 2008.

Ce projet vise à améliorer la qualité des services de dépistage, de soins oculaires et l'accès au préscolaire pour les enfants atteints d'un handicap visuel.

Au Burkina Faso, seuls 4 % des enfants scolarisables bénéficient d'une éducation préscolaire et les enfants en situation de handicap sont encore moins nombreux.

Le préscolaire est une étape importante dans le développement et l'épanouissement de l'enfant.

Accompagner sur l'enseignement maternel est à la base d'une inclusion scolaire sur le long terme. Comme le dit Vanessa Konaté Boni – Représentante Asmae au Burkina Faso: « L'enseignement maternel est le premier moyen pour lutter contre les inégalités sociales dans l'enseignement. »

L'équipe se renforce depuis le lancement de la phase 2 du projet, notamment grâce à l'arrivée de spécialistes de l'éducation inclusive, pour mieux aborder la scolarisation de nos publics.

L'une des forces de ce projet réside dans l'engagement et la diversité de nos partenaires financiers, de 3 nationalités: la Coopération monégasque (Principauté de Monaco), la Fondation Pro Victimis (Suisse), la Fondation L'Occitane (France).

3 QUESTIONS A JOËLLE TENEGAL



DÉLÉGUÉE DES FONDATIONS
DU GROUPE MEESCHAERT



Joëlle Tenegal

Pourquoi avez-vous décidé de soutenir Asmae ?

Nous avons déjà accompagné Asmae sur une expérimentation menée par le centre maternel de La Chrysalide de Montreuil avec les jeunes mères hébergées à l'hôtel avec leurs enfants. Participer à la rénovation d'un appartement pour accueillir une de ces mères nous a semblé une suite cohérente; une maman allait pouvoir bénéficier d'un cadre englobant et stable pour se projeter dans son rôle auprès de son enfant.

Qu'apporte ce partenariat à la Fondation ?

Notre fondation d'entreprise sélectionne des projets apportant une solution rapide et efficace aux besoins des enfants de moins de 12 ans, période importante dans leur construction. Outre la qualité du projet, cette nouvelle rencontre avec Asmae fut l'occasion de proposer à nos collaborateurs une sensibilisation aux Droits de l'enfant. Cet atelier, très apprécié, révéla pour la majorité la méconnaissance et l'inégalité d'application de ces droits, même sur le territoire national.

Pourquoi la précarité des jeunes mères et de leurs enfants est-il un sujet important pour vous ?

Un enfant doit pouvoir bénéficier d'un environnement stable pour bien grandir. La précarité, conséquence de difficultés financières ou de tensions familiales, ne permet pas à sa mère d'être suffisamment présente pour lui. L'incertitude du lendemain peut la conduire à percevoir son enfant comme une charge; à développer de la culpabilité ne pouvant lui donner tout ce dont il a besoin. Un logement pérenne permet d'interrompre cet engrenage et de préserver le lien avec son enfant.

VOS AVANTAGES FISCAUX LORS D'UN DON

Chaque don à Asmae ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu. Asmae est une organisation reconnue d'utilité publique et d'intérêt général à but non lucratif qui lui permet de recevoir des dons et d'émettre un reçu fiscal.

Quels types de dons sont éligibles ?

- Les sommes d'argent (dons, donations, legs, assurance-vie...).
- Les dons en nature.
- Les revenus auxquels les particuliers décident de renoncer au profit des associations
- Les frais engagés et renoncés par les bénévoles dans le cadre de leur activité associative.

Pour bénéficier de la réduction d'impôt, l'association concernée doit vous remettre un **reçu fiscal** qui vous servira de justificatif.



Comme tous les trois ans, le label **Don en confiance** qui exerce la mission de contrôle de l'appel public à la générosité a validé le renouvellement de label d'Asmae.

Comment calculer votre réduction d'impôt ?

Impôt sur le revenu : Les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à **66 % du montant versé dans la limite de 20 % du revenu imposable**. Un don de 50 € ouvre par exemple droit à une réduction d'impôt de 33 €, un don de 100 € à une réduction de 66 €, etc. Lorsque le montant des dons dépasse la limite de 20 % du revenu imposable, **l'excédent est reporté sur les 5 années suivantes** et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions, sauf cas particuliers.

Impôt sur les sociétés : Pour les entreprises, la réduction d'impôt est de 60 % du montant versé dans la limite de 20 000 € ou 5 ‰ (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe

Impôt sur la Fortune Immobilière : Si vous êtes assujéti à l'IFI, 75 % de votre don pour la Fondation Sœur Emmanuelle sont déductibles de votre IFI, dans la limite de 50 000 €. Un don de 1 000 € ouvre par exemple droit à une déduction fiscale de 750 €. Les dons récoltés pour la Fondation Sœur Emmanuelle financent les actions d'Asmae.

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'Utilité Publique et habilitée à recevoir les legs, dons et donations.

Retrouvez toute notre actualité sur : www.asmae.fr

Asmae_ONG soeur.emmanuelle Youtube: Asmae Association Sœur Emmanuelle

Association loi 1901 - Reconnue d'Utilité Publique - Habilitée à recevoir des Legs

Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris - 93100 Montreuil

Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50 - Email: infos@asmae.fr

